

Le petit âne de Tavaco.

Poèmes

Publié par : Bacchus

Publié le : 19-05-2012 15:22:34

Le petit âne de Tavaco :

Tout près de Tavaco, près de son vieux clocher,  
D'où le vallon s'étend pour rejoindre la plaine,  
Arrivent des parfums que le vent vous amène  
Du maquis, de la mer, en grisant panaché.

C'est un endroit serein où vibre le silence.  
Là, quelques bancs de bois, à l'ombre de mûriers,  
M'accueillent quelques fois, lorsque le jour s'avance,  
Pour lire calmement ou écrire un courrier.

C'est si bon, cet instant, lorsque le temps s'arrête,  
Qu'il paraît suspendu dans son éternité,  
Et lorsqu'autour de soi, où qu'on tourne la tête,  
Il n'est que la nature et son immensité.

Parfois, selon ses jours, au gré de son chemin,  
Un hôte du maquis vient me rendre visite.  
Il est là aujourd'hui, n'y sera plus demain :  
Un petit âne gris que, d'un geste j'invite.

Tout en prenant son temps, car pour lui rien ne presse,  
Il s'approche de moi, me reconnaît, sans doute.  
Lentement, il arrive à portée de caresse,  
Se laisse grattouiller, puis il reprend sa route.

Tout près de Tavaco, près de son vieux clocher,  
Un lieu dont les touristes ignorent le chemin,  
Au flanc de sa montagne où il semble accroché,  
Il est un coin perdu, sans hier ni demain.